

Biographie des contributeurs de La Base

Lou Vicemka

Lou Vicemka fut fort déçue de son voyage en Hongrie. Elle en garde un souvenir trouble et désagréable. Il faut dire que rien ne permet d'imaginer, en la croisant dans la rue que Lou souffrit en Hongrie, au contraire cette jeune femme souriante, un brin charmeuse, semble respirer la joie de survivre. Ses amples vêtements, qu'elle dessine elle-même, offrent, par un jeu de couleurs subtil mais consistant, un contenant généreux qui ramène le fond à la surface. Elle semble marcher sur un fil, toujours en quête d'équilibre, mais ne tombe jamais. Sans chute, il n'est pas utile de chercher dans ces lignes quelque élément de biographie qui soit.

J'y viens, donc. Lou Vicemka est née le 26 janvier 1975 à Lourdes, ce qui est d'ailleurs purement fortuit. En effet, ses parents, tous deux d'origine russe et très croyants – ce qui est sans rapport - y séjournèrent en pèlerinage lorsque Lou vint. Quinze ans plus tard, ses parents devenus subitement gauchers (deux cas uniques !) et apostasiques imposèrent à leur fille d'épouser Audran des Halls de Montmorency un vieux noble cacochyme, tuberculeux et accroché à sa cocaïne comme Jésus à sa croix. Lou attendit sa majorité pour demander le divorce, qu'elle n'obtint pas, Audran ayant eu l'idée d'agoniser rapidement et de laisser à sa veuve – Lou – une fortune qu'elle sut faire fructifier en investissant beaucoup d'argent dans des livres rares. Très rares. Elle fit des affaires avec toutes les grandes fortunes de ce monde.

Un jour, lui vint l'idée d'en lire un. Un jour, lui vint l'idée d'en écrire un.

Puis deux, puis trois, puis elle n'eut de cesse de remplir des pages et des pages à une vitesse faramineuse, de quoi décoiffer un TGV lancé à pleine vitesse, capable d'aborder tous les styles, de s'en imprégner, de s'en nourrir pour mieux laisser éclater jusqu'au soleil son style indéfinissable et troublant. Son monde est relié comme un codex de fibres de papyrus ou de parchemin.

Sinon, Lou Vicemka va bien, évite les opportunités de mariage, continue à faire du bénévolat dans une librairie, et songe parfois avec nostalgie à l'époque où elle a rencontré Angel Michaud, avec qui elle écrivit plusieurs livres en se goinfrant de cachous Lajaunie, et de leurs promenades dans les gorges du Verdon.

Par contre, il est peu probable qu'elle retourne jamais en Hongrie.

Georges Fawcett, pour les Editions Lad'AM, 11 X 2010